

“Et toi, tu as enlevé la faute de mon péché”: Nouvelle étude structurelle du Psaume 32

PIERRE AUFFRET

Dijon, France

Par deux fois Marc Girard et nous-même avons tenté de saisir la structure littéraire du Psaume 32.¹ Dans sa dernière proposition Girard distingue deux parties 1–5 et 6–11. La première respecte selon lui un chiasme où aux extrêmes se répondent 1–2 et 5 et aux centres 3 et 4. La seconde respecte une simple symétrie concentrique où autour de 8–9 se répondent 6–7 et 10–11. Selon lui, si l’unité thématique du psaume ne fait aucun doute, “les indices maxi-structurels ne sont pas des plus probants,” et il se contente pour l’ensemble du psaume de repérer une inclusion de l’ensemble et une concaténation entre les deux parties. Dans notre dernière proposition, tout en maintenant la distinction en deux parties 1–5 et 6–11, nous nous sommes laissé guider par une distinction ne relevant pas rigoureusement de l’analyse structurelle et nous avons perdu de vue les unités pour étudier la structure d’ensemble, deux défauts qui nous amènent ici à revenir à notre première proposition, par ailleurs plus en accord avec celle de Girard, soit 3–4 encadré par 1–2 et 5 dans la première partie, 8–9 encadré par 6–7 et 10–11 dans la seconde. Si donc nous remettons ici l’ouvrage sur le métier, c’est pour fonder plus rigoureusement cette proposition en mettant mieux à profit les indices structurels, quitte d’ailleurs à en compléter le relevé, prêtant grande attention aux unités et complétant l’étude de la structure d’ensemble, laquelle mérite selon nous beaucoup plus d’attention que ne lui en prête Girard. Nous procéderons le plus rigoureusement possible, étudiant la structure interne de chaque unité, puis de chaque partie, et enfin celle de l’ensemble du psaume. Nous empruntons sa traduction à Girard, mettant les récurrences en *italiques*, accompagnant les termes de paires de mots stéréotypés d’une lettre grecque en exposant. Les interlignes marquent la proposition d’ensemble retenue.

1a (O) *bonheurs de* (celui à qui est) *enlevée* la *transgression*^ε,

1b (à qui est) *recouvert* le *péché*^ε;

2a (O) *bonheurs de* l’humain à qui il n’impute^δ pas,

2b YHWH, la *faute*^ε,

2c et (il ne subsiste) point, dans son souffle^α, de fourberie.

3a *Car* je me taisais : ils se sont détériorés, mes os^π,

3b dans mon rugissement, *tout* le *jour*^ς^ψ.

1. Soit, dans l’ordre chronologique: Marc Girard, *Les Psaumes—Analyse structurelle et interprétation: 1–50*, Recherches 2 (Montréal/Paris, 1984), 256–59; Pierre Auffret, “Essai sur la structure littéraire du psaume 32,” *VT* 38 (1988), 257–85; M. Girard, *Les Psaumes redécouverts—De la structure au sens: 1–50* (Montréal, 1996), 554–62; P. Auffret, “De cris joyeux de libération tu m’entoures—Etude structurelle du psaume 32,” *Riv.Bib.* 48 (2000), 257–80. Si nous nous référons ici à la deuxième proposition de Girard (d’ailleurs pas très différente de sa première), nous préférons revenir ici à notre première proposition, comme nous nous en expliquons ci-dessous.

- 4a *Car jour^{sw} et nuit^z tu appesantis*
 4b *sur moi ta main^β :*
 4c *il s'est changé, mon suc (vital),*
 4d *dans les sécheresses de l'été.*

 5a *Mon péché^z, je te (le) fais connaître^{δo};*
 5b *ma faute^z, je n'(e l)'ai pas recouverte.*
 5c *J'ai dit^e : "Je reconnaitrai contre moi(-même)*
 5d *mes transgressions^z à (l'endroit de) YHWH."*
 5e *Et TOI, tu as enlevé*
 5f *la faute^z de mon péché^z.*

 6a *(C'est) pour (obtenir) cette (faveur-là*
 qu'il dirige-une-supplique,
 6b *tout (homme) loyalⁿ, vers toi;*
 6c *au temps^w (où il est tout près) de toucher le vide,*
 6d *au déferlement des eaux abondantesⁿ,*
 6e *vers lui elles ne parviennent^θ pas.*
 7a *TOI, (tu es) une cachette pour moi;*
 7b *de l'adversaire tu me preserves;*
 7c *(de) cris^λ (joyeux) de libération tu m'entoures.*

 8a *"Je te ferai réfléchir;*
 je t'enseignerai le chemin, celui (où) tu iras;
 8b *je projetterai sur toi mon œil^{rv}.*
 9a *Ne soyez pas comme le cheval,*
comme le mulet, (à) ne point discerner^o;
 9b *par un mors et une bride son harnais (est) à resserrer,*
 9c *(pour que l'animal) ne (puisse) pas s'approcher vers toi."*

 10a *(Ils sont) abondantsⁿ, les tourments^θ, pour le méchant^u;*
 10b *(mais) l'(homme) ayant confiance en YHWH,*
de loyautéⁿ il l'entoure.
 11a *Réjouissez-vous^{κλ} en YHWH et exultez^κ, justes^{nμλ};*
 11b *Criez^λ (joyeusement), tous les (gens) droits^λ de cœur^{αβγν}!*

En 1–2 nous lisons:

1a. (O) bonheurs de	(celui à qui est) enlevée	la transgression ^z ,
1b.	(à qui est) recouvert	le péché ^z ;
2a. (O) bonheurs de	l'humain à qui il n'impute pas,	
2b.	YHWH,	la faute ^z ,
2c. et (il ne subsiste) point,	dans son souffle ^α ,	de fourberie.

Les trois termes *péché*, *transgression*, *faute* forment un triplet stéréotypée.² On voit sans peine le parallèle entre 1a, 1b et 2a. Cependant 1b comporte en moins l'expression initiale du bonheur, et 2a comporte en plus les précisions de l'auteur (YHWH) du par-

2. *hṭ'pš'f'wn* selon Y. Avishur, *Stylistic Studies of Word-pairs in Biblical and Ancient Semitic Literatures*, AOAT 210 (Neukirchen, 1984), 27. On rencontre aussi les paires stéréotypées *pš'f'ht'* (ibid., 221, 285, 659), *wh/hṭ'* (ibid., 763, à l'index), *wh/ pš'* (ibid., 288).

don et de son destinataire (l'humain). En 2c il ne s'agit plus du péché, mais de l'effet du pardon.

En 3–4 nous lisons:

3	4ab	4cd
Car [je me taisais] : ils se sont détériorés, mes os, [dans mon rugissement,] tout le jour.	Car jour et nuit tu appesantis sur moi ta main :	il s'est changé, mon suc (vital), dans les sécheresses de l'été.

Les indications de temps sont au terme en 3, au début en 4ab, de nouveau au terme en 4cd. En 4ab nous lisons la paire stéréotypée *jour/nuit*, les antonymes désignant la totalité du temps.³ En 3 nous mettons entre crochets *je me taisais* et *mon rugissement* qui n'ont point de répondant en 4. Cela dit on lit l'épreuve et sous une forme ou sous une autre la désignation de celui qui la subit au début de 3 avec *ils se sont détériorés* + *mes os*, au terme de 4ab avec *tu appesantis* + *sur moi*, et de nouveau au début de 4cd avec *il s'est changé* + *mon suc vital*. En 4ab et 4cd sont ensuite précisés les agents de l'épreuve, soit *ta main* en 4b et *les sécheresses* en 4d. On notera que la cause radicale, soit la main de YHWH, est mentionnée dans le volet central de ce petit triptyque.⁴

En 5 nous lisons, en traduisant servilement 5a:

5a. <i>Mon péché</i> ,	je (le) fais connaître à toi;
5b. <i>ma faute</i> ,	je n'(e l)'ai pas recouverte.
5c	J'ai dit : "Je reconnaitrai contre moi(-même)
5d. <i>mes transgressions</i>	à (l'endroit de) YHWH."
5e	Et TOI, tu as enlevé
5f. <i>la faute</i> de <i>mon péché</i> .	

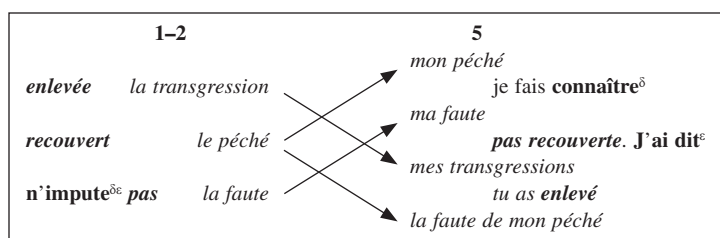
Nous avons ici un petit triptyque dont les volets se chevauchent les uns les autres. A lire 5bcd, au centre, on perçoit facilement une symétrie concentrique autour de *j'ai dit*, *mes transgressions* répondant à *ma faute*, *je reconnaitrai* à *je n'ai pas recouvert*. En 5ab, au début, on lit autour de *à toi* selon un parallèle: *Mon péché* + *je le fais connaître* et *ma faute* + *je ne l'ai pas recouverte*. En 5c–f, au terme (après *J'ai dit*) on lit aux centres *YHWH* et *TOI* qui le désigne, tandis qu'aux extrêmes se répondent en parallèle

3. *ywm/lylh* selon Avishur, *Word-pairs*, 759, à l'index. Il s'agit d'une expression holistique bipolaire.

4. Girard (*Les Psaumes redécouverts*, 556) voit seulement se répondre 3 et 4 avec ici et là *car* et *jour*. C'est là négliger le troisième volet 4cd de ce petit triptyque.

les actions du fidèle (à l'endroit de YHWH) et de YHWH (soit le TOI de 5e) en parallèle: *Je reconnaitrai contre moi-même + mes transgressions // tu as enlevé + la faute de mon péché*. Aux extrêmes on voit s'inverser l'ordonnance et le sens de *Mon péché + je le fais connaître + à toi* et *TOI + tu as enlevé + la faute de mon péché*. Le centre de l'ensemble est sans conteste le *J'ai dit* qui introduit à l'engagement de l'aveu.⁵

Avant d'aller plus avant dans le texte considérons ici l'ensemble des trois unités contenues en 1–5. Le lecteur se souvient comment en 3–4 on lit 4ab encadré par 3 et 4cd. Voyons ici comment cet agencement concentrique se prolonge dans les rapports entre 1–2 et 5. Entre ces deux unités nous repérons les indices situés comme le montrera le tableau que voici:⁶



Ici jouent les paires stéréotypées *connaître/imputer*⁷ et *dire/imputer*.⁸ Dans les colonnes extrêmes (en lettres **grasses**) le lecteur peut voir s'inverser *enlevée + recouvert + impute* dans *connaître + recouverte + enlevé*. Dans les colonnes centrales il peut voir *transgression + péché* s'appeler du début au terme, et *péché + faute* s'appeler du terme au début. On lit aussi *faute* au terme ici et là du fait de l'expression composée *la faute de mon péché*. On voit les répartitions très régulières, se répondant ainsi le parallèle des six termes relevés en 1–2 et la disposition concentrique des sept termes relevés en 5. En plus on lit au centre de 5 **J'ai dit**, verbe qui constitue une paire stéréotypée avec le dernier de 1–2. Ainsi passe-t-on des affirmations d'ordre général de 1–2 à ce qui concerne précisément le psalmiste en 5. En 1–2 il n'est question que du pardon, en 5 encore du pardon en 5ef, mais d'abord de ce qui le précède, la démarche du psalmiste devant YHWH. On lit le nom divin comme sujet de *imputer* en 2 (avec la négation), mais comme référence pour *transgressions* en 5d, ce qui s'inscrit dans ce que nous venons de dire: le pécheur vient d'abord reconnaître ses transgressions à l'endroit de YHWH (5), lequel alors lui pardonne (1–2). Entre ces deux étapes nous est présentée en 3–4 l'épreuve par laquelle le fidèle a dû passer pour y parvenir. La structure d'ensemble de 1–5 peut donc être décrite comme concentrique autour de 4ab, se répondant 3 et 4cd, puis 1–2 et 5.

5. Girard (ibid., 557) ne voit pour 5 qu'une inclusion chiasique avec *mon péché . . . ma faute* et *la faute de mon péché*. Mais on peut, et de beaucoup, affiner l'analyse structurale de ce verset.

6. Girard (ibid., 556) se contente de relever les récurrences d'ici à là sans repérer leurs positions.

7. *yḏ'ḥšb* selon Avishur, *Word-pairs*, 337.

8. *'mr/ḥšb* selon Avishur, ibid., 80.

En 6–7 nous lisons:⁹

- | | |
|----|---|
| 6a | (C'est) pour (obtenir) cette (faveur-là
qu')il dirige-une-supplique, |
| 6b | tout (homme) loyal, <i>vers</i> toi; |
| 6c | <i>au (l)</i> temps (où il est tout près) de toucher le vide, |
| 6d | <i>au (l)</i> déferlement des eaux abondantes, |
| 6e | <i>vers</i> lui elles ne parviennent ⁶ pas.
----- |
| 7a | TOI, (tu es) une cachette <i>pour (l)</i> moi; |
| 7b | de l'adversaire
tu <i>me</i> preserves; |
| 7c | (de) cris (joyeux) de libération
tu <i>m'</i> entoures. |

En 6, aidés par les prépositions *vers* ('l) et *à/pour* (l) nous pouvons percevoir un chiasme, la correspondance entre 6c et 6d étant manifeste, celle entre 6a et 6e se jouant à partir de cette opposition et de cette complémentarité sur la piste desquelles nous mettent les deux emplois de *vers*: une supplique . . . *vers* toi, les eaux menaçantes *vers* lui ne parviendront pas. En 7 on peut partir de la même distinction, mais ici plus totalement à partir des contenus, faute de mieux: cacher, préserver, entourer, c'est protéger, et le but en est la *libération* de l'adversaire [*de* et *libération* entourent *tu me preserves*], les deux points alternant régulièrement tout au long du verset.

En 8–9 nous lisons:

- | | |
|----|---|
| 8a | "Je te ferai réfléchir;
je t'enseignerai ¹⁰ le chemin, celui (où) tu iras; |
| 8b | je projetterai ¹⁰ sur toi mon œil.
----- |
| 9a | <i>Ne soyez pas</i> ('l)
<i>comme</i> le cheval,
<i>comme</i> le mulet,
(à) <i>ne point</i> ('yn) discerner; |
| 9b | par un mors
et une bride son harnais (est) à resserrer, |
| 9c | (pour que l'animal) <i>ne</i> (puisse) <i>pas</i> (bl) s'approcher vers toi." |

Après les trois promesses de 8, les verbes des deux dernières constituant une paire stéréotypée,¹⁰ nous pouvons en 9 repérer une symétrie concentrique. Aux extrêmes et au centre nous lisons trois négations, certes différentes en hébreu, mais dans leurs contextes convergentes. Autour du centre se développe l'image d'abord avec *cheval*

9. Pour Girard (*Les Psaumes redécouverts*, 558) il n'y a aucune structure interne à 6–7 et à 8–9, tandis que pour 10–11 il ne voit qu'une inclusion thématique avec l'opposition entre *tourments/méchant* et *cris de joie/justes*. Il y a plus, comme nous allons le voir.

10. *twrh/šh* selon Avishur, *Word-pairs*, 196: même s'il s'agit des deux substantifs, la correspondance n'en est pas entamée.

et *mulet*, puis avec *mors* et *bride*. Il y a évidemment opposition entre 8 et 9, l'attitude dénoncée en 9 s'opposant à la réalisation de ce qui est promis en 8.

En 10–11 nous lisons:

10a	(Ils sont) abondants, les tourments,
	pour le méchant ¹¹ ;
10b	(mais) l'(homme) ayant confiance en YHWH,
	de loyauté ¹² il l'entoure.

11a	Réjouissez-vous ¹³ en YHWH

	et exultez ¹⁴ ,
	justes ¹⁵ ;
11b	Criez ¹⁶ (joyeusement),
	tous les (gens) droits ¹⁷ de cœur!

Ici jouent les paires stéréotypées *juste/méchant*,¹¹ *loyauté/justice*,¹² *se réjouir/exulter*,¹³ *crier joyeusement/se réjouir*,¹⁴ *juste/droit*.¹⁵ On voit le chiasme en 10, reposant sur des rapports d'opposition entre *abondants tourments* et *entouré de loyauté* aux extrêmes, entre *méchant* et *homme ayant confiance en YHWH* aux centres. En 11 nous lisons d'abord une invitation sans que soient précisé le sujet du verbe, mais bel et bien son destinataire: *Réjouissez-vous en YHWH*. Suit un parallèle dont les deux termes premiers forment les paires stéréotypées susdites avec *Réjouissez-vous*, tandis que les deux derniers constituent eux aussi une paire stéréotypée. L'invitation centrale en 11a tout d'abord annonce les verbes du volet final comme nous l'avons montré à partir de paires stéréotypées, puis reprend *en YHWH* du premier volet: ce sont ceux-là qui ont confiance *en YHWH* qui sont invités à trouver leur joie dans le même. Du premier au dernier volet on relèvera, à partir de la paire stéréotypée susdite, l'opposition entre *le méchant* et *les justes*.

Considérons à présent l'ensemble des trois dernières unités, soit 6–11. A cette fin nous considérerons successivement les rapports entre 6–7 et 10–11, puis entre 8–9 et les unités qui l'entourent. En 6–7 et 10–11 nous découvrons les indices disposés comme suit:¹⁶

6	tout
	loyal . . . abondantes
7	cris joyeux . . . tu m'entoures

10	abondants . . . loyauté
. . . 11	il l'entoure . . . criez joyeusement
	tous

11. *šdq/ršc* selon Avishur, *ibid.*, 765, à l'index.

12. *hšd/šdq* selon Avishur, *ibid.*, 237 et 282.

13. *šmḥ/gyl* selon Avishur, *ibid.*, 768, à l'index.

14. *rnn/šmḥ* selon Avishur, *ibid.*, 100, 204, 234, 287, 654.

15. *šdq/yšr* selon Avishur, *ibid.*, 765, à l'index.

16. Girard (*Les Psaumes redécouverts*, 557) se contente de relever les récurrences d'ici à là sans se soucier de leurs positions.

On aura noté comment de 6 à 10 s'inversent *loyal* + *abondantes* en *abondants*¹⁷ + *loyauté*, puis de 7 à 11 *cris joyeux* + *tu m'entoures* en *il l'entoure* + *criez joyeusement*. Tout homme loyal, s'il se trouve se trouve aux prises avec les eaux *abondantes*, connaîtra cependant les *cris joyeux* de libération dont YHWH *l'entourera*. Et ce sera pour les méchants que les tourments seront *abondants*, tandis que YHWH *entourera de loyauté* qui a confiance en lui. Que *tous* les gens droits de cœur poussent donc des *cris de joie*.

Considérons les rapports entre ces unités extrêmes et 8–9. **Entre 6–7 et 8–9** nous relevons la récurrence de la préposition *vers* (6b.e) et la présence d'une négation en 6e et de trois en 9a.c (chacune de ces quatre négations étant différente en hébreu des trois autres). En 6e et 9c *vers* se lit dans des contextes comparables, le fidèle y étant ici et là protégé d'un danger, mais c'est là un des effets du fait de sa supplique *vers* YHWH selon 6b. Quant aux négations elles se lisent aussi dans un contexte de protection en 6e et 9c, mais cette protection ne jouera que si le fidèle se garde comme il lui est conseillé en 9a (deux négations). **En 8–9 et 10–11** nous voyons répartis en 8b et 11b les termes de la paire stéréotypée *cœur/œil*.¹⁸ Les gens droits de *cœur* peuvent vivre en paix: YHWH garde *l'œil* sur eux.

Nous avons donc découvert jusqu'ici deux ensembles de trois unités, 1–2 et 5 entourant 3–4, 6–7 et 10–11 entourant 8–9. Nous voilà en mesure de considérer la structure de l'ensemble du psaume. On y repère les indices disposés comme le montrera le tableau suivant:

1–2	YHWH . . . à lui (lw) souffle^a [ne . . . pas . . . à lui (lw)]	point ↓	YHWH . . . +
3–4	sur moi ta main [=]	os ^π tout . . . main ^β	os ^π . . . tout jour ^ω (bis)
5	ne . . . pas . . . TOI [YHWH]		YHWH . . . + connaître ^α +
6–7	ne . . . pas . . . TOI [ne . . . pas . . . pour moi (ly)]		tout . . . temps ^ω loyal abondant ^π
8–9	sur toi mon œil [=]	point ↓	discerner ^α +
10	pour (l) . . . YHWH . . . cœur^α [YHWH (bis)]	abondants ^π tous . . . cœur ^β	loyauté

Considérons d'abord dans la première colonne ces indices qui y sont portés en caractères **gras**. Ils indiquent une disposition en **chiasme** de l'ensemble. **En 5 et 6–7** nous lisons une négation et un pronom indépendant 2^{ème} pers. se rapportant à YHWH. N'ayant pas recouvert sa faute le fidèle obtient que les eaux ne parviennent pas jusqu'à

17. Après *abondantes* en 6 on lit *parviennent* et après *abondants* en 10 *tourments*. Or les deux termes constituent la paire stéréotypée *ng'/mk'p'b* (Avishur, *Word-pairs*, 130): ici les eaux *abondantes* ne *parviennent* pas jusqu'au loyal, là *abondent* les *tourments* pour le méchant.

18. *lb/ʿynyym* selon Avishur, *ibid.*, 279, 607, 623–25.

lui. C'est que TOI, YHWH, tu as enlevé la faute de son péché et que tu es une cachette pour lui. **En 3-4 et 8-9** la récurrence de *sur* nous guide vers une très parlante opposition: en 4ab le fidèle constate que YHWH appesantit *sur* lui sa main, mais en 8b YHWH lui promet de projeter *sur* lui son œil. Cette main fait souffrir. cet œil garantit sur le chemin.¹⁹ De 4ab à 8b il y a inversion dans les pronoms: (*sur*) moi [fidèle] + ta [YHWH] (main), puis: *sur* toi [fidèle] mon [YHWH] œil. A cette échelle microscopique il y a même superposition d'un parallèle (fidèle + YHWH // fidèle + YHWH) et d'un chiasme (1^{ère} + 2^{ème} pers. / 2^{ème} + 1^{ère} pers.). Enfin **de 1-2 à 10-11** nous retrouvons le nom divin et nous voyons répartis ici et là les termes de la paire stéréotypée *cœur/souffle*:²⁰ grâce à YHWH il ne restera pas de fourberie dans le *souffle* de celui qu'il a pardonné, et ceux qui ont confiance en YHWH ils peuvent se réjouir en lui, eux les droits de *cœur*. Relevons aussi la préposition *l* (à, pour) introduisant à un complément de personne, soit l'homme à qui n'est pas imputée la faute selon 2, et le méchant *pour* qui par contre sont abondants les tourments selon 10, jouant là une certaine opposition.

Considérons maintenant dans la première colonne ce que nous y avons porté entre crochets. Ces indices pointent vers une disposition parallèle de l'ensemble. On lit **en 1-2 et 6-7** la même négation (*l'*) et un emploi de la préposition *l* avec suffixe dans: à *lui* (*lw*) il n'impute pas, et dans: tu es une cachette *pour moi* (*ly*). Le fidèle jouit pas deux fois de la faveur de YHWH quand à *lui* YHWH n'impute pas la faute, et quand grâce à YHWH les eaux ne parviennent pas à l'atteindre parce que YHWH est *pour lui* une cachette. Nous connaissons déjà le rapport **entre 3-4 et 8-9**. **En 5 et 10-11** nous lisons le nom divin, deux fois en 10-11. Le pardon opéré par YHWH selon 5 amène les fidèles pardonnés à avoir confiance et à se réjouir en lui. Cette disposition parallèle est moins nettement indiquée que le chiasme. Elle n'en est pas moins perceptible et significative.

Considérons maintenant les indices relevés dans la deuxième colonne du tableau ci-dessus. Ils nous guident vers un parallèle entre les deux premières et les deux dernières unités du psaume. On lit en (1-)2 et en (8-)9 la même négation *point*: *point* de fourberie dans le souffle de celui qui est pardonné, mais *point* de discernement chez le mulet qu'il est donc déconseillé d'imiter. En 3-4 et 10-11 nous lisons la récurrence de *tout* et voyons répartis ici et là les termes des paires stéréotypées *abondant/os*²¹ et *cœur/main*.²² *Tout* le jour les *os* du fidèle se détériorent, car pèse sur lui la *main* de YHWH. Mais à terme si les tourments sont *abondants* pour le méchant, *tous* les gens droits de *cœur* se réjouiront en YHWH.

Examinons enfin les indices relevés dans la dernière colonne de notre tableau. Ils montrent que le tandem central de 5 + 6-7 est, selon un parallèle ici et là, en rapport tant avec le tandem initial de 1-2 + 3-4 qu'avec le tandem final de 8-9 + 10-11. Considérons donc tout d'abord **les deux tandems de 1-2 + 3-4 et 5 + 6-7**. Nous avons déjà étudié (dans l'ensemble 1-5) les rapports **entre 1-2 et 5**. Pour ce qui est de **3-4 et 6-7** nous y lisons la récurrence de *tout* et la répartition des termes des paires sté-

19. Ce n'est que en 3-4 et 8-9 que nous lisons quelques comparaisons avec le monde animal dans notre psaume, soit le lion en 3b et cheval et mulet en 9a.

20. *lb/rwh* selon Avishur, *Word-pairs*, 306, 477, 494, 662.

21. *rbb/šm* selon Avishur, *ibid.*, 127, 203, 205, 261, 399.

22. *lb/lyd* selon Avishur, *ibid.*, 279, 504-5, 522.

réotypées *jour/temps*²³ et *abondant/os* (déjà rencontrée). Les *os* du fidèle sont d'abord éprouvés *tout le jour*, mais *tout* homme loyal, rendu au *temps* de toucher le vide se verra épargner le déferlement des eaux *abondantes*. Considérons maintenant **les deux tandems 5 + 6–7 et 8–9 + 10**. Nous avons déjà étudié les rapports **entre 6–7 et 10** (dans l'ensemble 6–10). **Entre 5 et 8–9** nous voyons répartis les termes de la paire stéréotypée *connaître/discerner*:²⁴ les deux démarches sont opposées du psalmiste qui fait *connaître* son péché à YHWH et du mulet qui ne peut *discerner*.

Ainsi, si selon ses six unités, réparties en deux parties de trois, le psaume se trouve sur son ensemble structuré principalement selon un chiasme,²⁵ auquel cependant se superpose un parallèle, selon les tandems d'unités, on voit le tandem central appeler tant le premier que le dernier. De plus les deux tandems extrêmes se répondent l'un à l'autre. Le tissu du texte est serré, les rapports multiples et cependant soigneusement organisés selon une structure complexe donnant lieu à maints rapports significatifs.

23. *ywm/t* selon Avishur, *ibid.*, 535.

24. *yd'/byn* selon Avishur, *ibid.*, 759, à l'index.

25. Girard, en repérant une concaténation entre les deux parties de par le rapport entre 5 et 6–7 et une inclusion de l'ensemble de par le rapport entre 1–2 et 10–11, n'est pas loin de repérer au moins le chiasme commandant l'ensemble, mais il n'accepte pas notre proposition sur les rapports entre 3–4 et 8–9 (voir sa note 13). Le parallèle et les rapports entre tandems lui ont échappé.